

L'Abelie de la Nouvelle-Orleans... PUBLISHED BY... 323 rue de Bienville...

323 rue de Bienville... 323 rue de Bienville...

323 rue de Bienville... 323 rue de Bienville...

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. ON SE SOLDE AU PRIX REDUIT DE 50 CENTS LA LIGNE, VOIR AVEC AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

De 27 décembre 1911. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N. O., Lae. Fahrenheit Centigrade

L'Angleterre et la déclaration de Londres.

La Chambre des Lords a rejeté, ces jours derniers, par 145 voix contre 53 le projet de loi portant ratification de la déclaration de Londres relative aux prises maritimes.

Ce n'est pas d'aujourd'hui que date l'impopularité de la déclaration de Londres en Angleterre. Beaucoup estiment que cet accord, conséquence de la conférence de la Haye de 1907, expose la Grande-Bretagne à de graves dangers.

Les arguments simplistes s'ajoutent des raisons plus subtiles. Il est en effet malaisé de contester que si la déclaration de Londres n'est pas pour la Grande-Bretagne aussi directement menaçante qu'on le prétend, elle est sans nul doute pour elle une cause indirecte d'affaiblissement, parce qu'elle la prive de moyens d'action dont elle a dans le passé tiré le meilleur parti.

radicalement la vieille doctrine anglaise, en vertu de laquelle les navires britanniques arrêtaient, à un moment quelconque de son voyage, tout navire neutre à destination d'un port bloqué. Si la déclaration de Londres est ratifiée, la saisie ne sera désormais possible que dans le rayon d'action des forces bloquantes.

Les toits de l'obélisque.

Nous avons sous les yeux, li-sons-nous dans le "Journal des Débats", un document original. Il porte l'en-tête du ministère de l'Instruction publique et des beaux arts (division des services d'architecture) et a pour titre: "Adjudication des travaux d'entretien et grosses réparations pour les années 1910, 1911 et 1912.

Déplacements tripolitains.

Il fut une époque, qui paraît fabuleuse, où Tripoli "de Barbarie" avait ses représentants à Tanger. Et c'est ainsi que Louis XIV régna, en 1687, une ambassade tripolitaine qui débarqua le 3 mai à Toulon, s'y embarqua le 13 octobre et séjourna à Paris du 24 août au 16 septembre.

A Paris, le 5 septembre 1687. Monseigneur.

Suivant l'ordre dont il vous a plu d'honorer de faire voir à MM. les envoyés de Tripoli les beautés de cette ville et des environs, depuis huit jours qu'ils sont icy, ne ont vu l'église de Notre-Dame, le Louvre avec les appartemens et garde-meubles du Roy et les Tuilleries, l'Académie des peintures, les plus belles places publiques, (le) Luxembourg, le Palais-Royal, celui de Justice, l'hôtel de Seignelay, votre maison de Soaux, le Val de Grâce, l'Observatoire, la manufacture des Gobelins, la maison des Invalides, l'abbaye de Saint-Denis, la foire Saint-Laud, l'Opéra et la Comédie, où je les ay conduits avec le sieur Duple, interprète du Roy, lequel estant tombé malade depuis quatre ou cinq jours, j'ay eu recours à un de mes amis, fort intelligent en la langue turque, qui est surpris de M. le duc de Brissac, pour accompagner ledits sieurs envoyés et leur faire les explications nécessaires.

Demain, en exécutant l'ordre que vous m'avez donné, Monseigneur, de m'enruler à Versailles, je passerai à Saint-Oloud pour leur faire voir la maison de Monsieur...

La chevelure de Bérénice.

Dans sa tragédie en musique, M. Albéric Magnard a mêlé les légendes des deux Bérélices: de la reine de Syrie qui fut aimée de Titus, et de la reine d'Egypte qui sacrifia à Vénus une chevelure si belle qu'elle mérita d'être changée en constellation. Qu'est-ce qu'une belle chevelure? Si l'on en croit Méhanda, ses cheveux descendaient jusqu'au sein de la tour; quand on lit les œuvres du persan Firdousi, on y trouve l'histoire d'une jeune prisonnière, qui laissa tomber ses cheveux du haut d'une fenêtre et invita son amant à les saisir pour monter jusqu'à elle.

Guérison de la modestie.

Le célèbre Mascagni passe pour ne pas pêcher par excès de modestie. Il vient d'en confier la cause à quelques amis et un journal nous le rapporte. Tout jeune homme Mascagni avait déjà commis un opéra-comique. Un jour il se rendit auprès de Ponchielli, auteur de "Gioconda" et timidement pria le vieux maître de vouloir bien "je-

ter un coup d'œil sur ce manuscrit sans importance". "Sans importance? hurla le musicien. Vous jouez la modestie! Je vous prévins que je n'aime pas les hypocrites. Enfin, donnez-moi tout de suite..." Peu après Mascagni rencontra le compositeur; il n'osait pas l'aborder quand celui-ci l'interpella: "Dites donc, jeune homme, je vous avais mal jugé. Vous êtes modeste, et votre œuvre l'est encore plus que vous." De ce jour Mascagni adopta une autre attitude. Elle réussit.

NAPOLEON LIBRAIRE.

Plus d'un homme célèbre, écrivain ou politique, a commencé sa vie en travaillant chez les libraires, mais de ces commis de librairie, un seul probablement est devenu empereur. Une revue anglaise raconte que Bonaparte, alors qu'il était lieutenant d'artillerie et que, sur sa maigre solde, il lui fallait se nourrir et nourrir sa famille, s'imagina de grossir son budget en offrant ses services à un éditeur parisien. La maison Boulanger et Cie venait de publier un important ouvrage, intitulé "Histoire de la Révolution".

Le Horla valait-il tant de voir encore...

Le Horla valait-il tant de voir encore — environ deux francs; un simple calcul permet de voir que le prix de la vie a, à ce point, augmenté.....

THEATRES. TULANE.

"The Sweetest Girl in Paris" a été donné hier en matinée et le soir au Tulane avec le même grand succès que depuis le commencement de la semaine. Ce matin à neuf heures commença la vente des places pour les représentations de "Rebecca of Sunnybrook Farm", la comédie qui tiendra l'affiche à partir de dimanche soir.

CRESCENT.

Il y a toujours foule au Crescent pour applaudir l'excellente troupe qui interprète "Mrs Wiggs of the Cabbage Patch". Matinée aujourd'hui. La semaine prochaine: "The White Slave".

Infinitement plus satisfait que cette opération soit faite par "les personnes des Bâtiments", je ne puis que vous remercier de ce que vous avez fait pour moi. Je ne puis que vous remercier de ce que vous avez fait pour moi.

Les lois sociales de jadis.—Tarif d'accident.

Au dix huitième siècle, dans les bureaux de l'Amirauté, en Hollande, on voyait sur un tableau, le tarif du prix auquel étaient évalués les divers dommages que pouvaient éprouver un soldat par:

Les deux yeux..... 1.500 florins
Un oeil..... 750 —
Les deux bras..... 1.500 —
Le bras droit..... 750 —
Le bras gauche..... 750 —
Les deux mains..... 1.200 —
La main droite..... 600 —
La main gauche..... 600 —
Les deux jambes..... 700 —
Une jambe..... 350 —
Les deux pieds..... 450 —
Un pied..... 250 —

Main noire et oreille rouge.

Plusieurs habitants du quartier du faubourg Montmartre à Paris, recevant dernièrement des lettres signées "La Main Noire", dans lesquelles on les mettait en demeure de verser différentes sommes d'argent. Une commerçante établie dans le neuvième arrondissement. Mme R..... vient de recevoir avec son courrier, une petite boîte en carton dans laquelle elle découvrit avec un stupéfait effroi, une oreille humaine. Un poulet de menace accompagnait l'envoi. En voici la conclusion.

Tu es déjà jugé et ton âme damnée traversera le Styx pour entrer chez Pluton. C'est irrévocable. Choisis! Willy t'attendra lundi matin, place du Châtelet, près de ces sphinx énigmatiquement beaux. Que cette chair mutilée soit pour toi le salubre avertissement. Comprends donc ce que sera ton premier supplice si tu oublies! "Signé": L'oreille sanglante, "ex pluribus unum". Mme R..... a prévenu la police qui a ouvert une enquête. On croit savoir que le Willy en question n'est pas le spirituel humoriste.....

THEATRES. TULANE.

"The Sweetest Girl in Paris" a été donné hier en matinée et le soir au Tulane avec le même grand succès que depuis le commencement de la semaine. Ce matin à neuf heures commença la vente des places pour les représentations de "Rebecca of Sunnybrook Farm", la comédie qui tiendra l'affiche à partir de dimanche soir.

CRESCENT.

Il y a toujours foule au Crescent pour applaudir l'excellente troupe qui interprète "Mrs Wiggs of the Cabbage Patch". Matinée aujourd'hui. La semaine prochaine: "The White Slave".

Theatre de l'Opéra.

La seconde de La Tosca se donnera ce soir avec Mme Lavallée et MM. Brazzi et Clouzet dans les rôles principaux. Cette seconde audition permettra de mieux apprécier, de plus goûter cette musique dont l'originalité n'est pas le moindre charme, et où les réclamtis sont nombreux.

ORPHEUM.

Comme gaieté et variété le programme de l'Orpheum est en foule à ce théâtre prouve combien il est intéressé en applaudissant à l'outrance les excellents artistes qui tour à tour défilent sur la scène.

Autre ministre maritime.

Gibraltar, 27 décembre.— On apprend aujourd'hui qu'un autre navire, le vapeur allemand "Chios", a sombré pendant la récente tempête qui a fait rage sur le golfe de Biscaye.

Lookout des fiakers.

Manchester, Angleterre, 27 décembre.—Des avis ont été affichés ce matin dans toutes les filatures appartenant à des membres de la Fédération des Filateurs du Lancashire, annonçant que les ateliers seraient fermés mercredi soir et ne seraient rouverts qu'à nouvel avis.

Le testament de J W Hunt.

Los Angeles, Californie 27 décembre.—La plus grosse partie de la succession de \$1,500,000 de feu John W. Hunt, qui possédait des hôtels dans différentes parties des Etats Unis, ira à des institutions charitables, suivant son testament qui a été enregistré en cour aujourd'hui. Ses exécuteurs testamentaires sont John E. Harris, de Jacksonville, Floride, et Robert L. Lucas, de Dallas, Texas.

Election de président de la République Chinoise.

Changhai, Chine, 27 décembre.—Le régime des deux provinces du centre, qui constituent l'empire chinois proprement dit, se réunira à Nankin, demain après-midi, afin d'élire le Dr Sun Yat Sin à la présidence de la République.

Film incombustible.

Berlin, 27 décembre.—Un film de cinématographie incombustible, qui réduira la possibilité de panique dans les théâtres de tableaux mouvants, a été mis à l'épreuve avec un succès complet devant la Société Chimique de Berlin.

LE FROID.

Chicago, 27 décembre.—Une vague de froid venant du Nord-Ouest s'est abattue sur la région des Grands-Lacs. Depuis mardi à midi la température a baissé d'une trentaine de degrés et le Bureau Météorologique pronostique une nouvelle baisse très accentuée dans la nuit de mercredi à jeudi.

Arrestation d'un dynamiteur.

Pittsburg, 27 décembre.—Un individu aux allures suspectes, a été arrêté de bonne heure ce matin à Monenon, un faubourg de Pittsburg. Il portait à la main une valise dans laquelle on a trouvé soixante douze cartouches de dynamite. Les fusées et des mèches.

On croit que Bridges avait reçu la mission de faire sauter quelques bâtiments en construction et la police s'attend à ce qu'il livre les noms de ses complices.

Revue des Deux Mondes.

— Les Origines de la Triplice— Mémoires de Crispien— II— Madeleine Jeune Femme, deuxième partie, par M. René Boylève— III— Lettres A Une Amie (1865-1866), par Sully Prudhomme— IV— Notes Sur La Vie Marocaine, par le commandant G. Reynaud— V— La Jeunesse d'une Mirabeau, d'après des Documents inédits, deuxième partie, par M. Dauphin Meunier— VI— Poesies, par M. Georges Lafenestre, de l'Académie des Beaux-Arts— VII— Revues Etrangères.— A Propos du Centenaire de la Mort d'Henri de Kleist, par A. T. de Wyzewa— VIII— Les Livres d'Etrennes, par M. Joseph Bertrand— IX— Chronique de la Quinzaine, Histoire Politique, par M. Charles Benoist de l'Académie des Sciences morales et politiques— X— Bulletin Bibliographique.

Édition Hebdomadaire de "L'Abelie".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abelie" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des nouvelles de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

Feuilleton.

L'ABELLE DE LA N. O.

LE SAPHIR ROUGE.

GRAND ROMAN INEDIT.

PAR JACQUES BRIENNE.

TROISIEME PARTIE.

LE REVE DE SIDONIE.

Florimonde Bonnand! La mère de sa femme sans doute. Cette

misérable dont il avait entendu dire tant de mal!

Il ne l'avait jamais vue. A un moment du mariage, Sidonie grâce à quelque argent, avait obtenu un consentement écrit et s'était ainsi délivrée de sa présence.

Près de dix ans avaient passé et ils avaient oublié son existence. Sidonie n'en parlait jamais; elle ne s'était jamais occupée de ce qu'elle était devenue. Elle était morte, peut-être; Sidonie l'espérait du moins.

Et le brave et honnête Théodore l'espérait aussi.

Car il avait pour cette femme, pour cette mère indigne, une véritable haine. La haine qu'inspirent aux honnêtes gens, la paresse, la débauche et le vice crapuleux.

Et voilà que l'affreuse femme comme une ballelette sortie de son terrier, reparaitait au moment où on ne pensait plus à elle!

Roset fit un signe à la bonne. —Retirez-vous.

—Monsieur est trop bon; vrai, faire entrer ça! Moi, je t'ai serré la ceinture comme à un poulet pour la faire taire.... Ah! ce n'est pas moi qui lui aurais permis d'entrer!

Florimonde, une vieille bideuse, à la peau de parchemin noir, les yeux vifs et clignotants, pa-

relle à une guenon déguisée en femme, fixait Théodore d'un air saoulant.

De sa bouche démenée sortaient ces paroles: —Quoi donc, mon fils, vous allez laisser brutalement votre belle-mère!

Roset, horrifié par l'apparition abominable, était partagé entre le désir de le jeter dehors et la crainte de scandale dans la cour de la fabrique où tous ceux qui étaient jaloux de Sidonie ne manqueraient pas de se réjouir de l'aventure et du scandale.

Braquement, il poussa le vivant paquet de loques devant lui avec un dégoût inexprimable.

—Retrez donc si vous avez quelque chose à me dire.

Elle demeura un instant ébouée par la lumière rutilante qui animait d'une vie douce la pièce joliment meublée et confortable.

Charles, figé de peur, regardait s'avancer la laide apparition.

D'une voix mielleuse Florimonde murmura: —Je vois que nous avons un petit fils.... Je suis donc m'em brasser mon petit.... Ah! il était bien temps que je retrouve ma famille!

Elle fit semblant de pleurnicher, en s'avançant vers le petit Charles, mais l'enfant, pris de panique, en entendant les inexprimables paroles de Florimonde, bondit hors de sa chaise et s'en-

voila comme une hirondelle.

Cependant Théodore s'était réveillé: —D'où sortez-vous? Que venez-vous faire ici? Du chantage n'est-ce pas? Mais n'y comptez pas. Vous n'avez aucun droit à faire valoir, car vous avez été une mère indigne. Ma femme ne vous doit rien.... Pourtant, elle vous donnera du pain, mais jamais vous ne viendrez ici; je mais vous n'approcherez mon fils.

"Votre situation, nous allons la régler et au plus vite..... —Allons, mon gendre, reprenez la sorcière avec une fausse bonhomie, ne vous fâchez pas; c'est parce que je suis pauvre que vous me méprisez, c'est parce que je n'ai pas de beaux habits...."

Théodore haussa les épaules. —C'est parce que vous avez mené une vie haineuse, parce que vous êtes une ivrogne perdue de vices....

—C'est à cause que j'ai eu des malheurs, gémit la vieille Florimonde qui j'ai peut-être bu de temps en temps une goutte de trop.... Chacun, n'est-ce pas, a son tempérament. Y en a que quand ils pleurent, y leur faut de l'eau; moi me faut quelque chose qui me réchauffe le cœur.

—Et ça que voulez-vous? De l'argent pour boire encore? Je vous prévins que je ne vous en donnerai pas....

La mère de Sidonie reprit:

—On m'a bien colmaté, mon bon gendre; on m'a enlevé ma fille, on m'a fait signer des papiers, des choses affreuses, profitant d'un moment où je n'avais plus la tête à moi. A ce heure, je suis vieille; après une vie de travail, je viens réclamer un morceau de pain à mes enfants, des aliments, quoi, comme disent les gens de justice, et je dis que c'est mon droit, pas vrai? Je ne puis pas mourir de faim, voyez-vous.... Pals j'ai un cœur comme un autre, moi; je veux pas qu'on me méprise!....

Théodore, les sourcils froncés, au comble de l'exaspération, répliqua: —Vous ayez du pain, de quoi vous loger et vous vêtir. Oh! demandez-vous? J'irai m'entendre avec vous demain....

—Je n'ai plus rien, pas même un coin de lit pour me reposer ce soir.... On m'a mis à la porte de l'asile de nuit hier, mais le bon Dieu ne m'a pas abandonnée; v'la que j'ai rencontré ma fille, ma Sidonie, belle comme une duchesse. Elle est presque aussi jolie que moi dans mon jeune temps; alors je l'ai suivie, puis j'ai fait jaspier le bistrot du coin et j'ai eu ce que c'était une grosse madame.

—Alors je me suis dit comme ça: "Florimonde, n'oublie jamais qu'y a une Providence!"

—Assés l'ordonna Théodore: ma femme va rentrer, et....

La sorcière reprit avec un

étonnement non joué: —C'est donc vrai que c'est votre vraie femme, là.... vous le dites, que vous avez passé devant moi le maître?

—Vous le savez bien, répondit sèchement l'employé, puisque nous avons payé votre consentement.

—Ne vous fâchez pas, fit Florimonde en oignant de l'œil; voyez-vous, moi, j'ai pas appris la morale, je vous aurais fait grâce du maître et du curé. Mais vous pouvez lire que vous en avez eu de la chance! Avec ma fille, impossible de ne pas réussir. C'est une malice, voyez-vous, et qui doit avoir mené l'obvère et le choc et à vous être là, comme un vrai paillard, dans cette belle maison, je parierais bien que c'est elle qui vous y a mis. Allez, je la connais, la fine mouche!

Tout en parlant, les yeux investigateurs de la mégère évoluaient le mobilier. A demi cachées par les moches sales de ses cheveux incolores, ses prunelles perçantes avaient fini par s'abattre sur un facon en verre de Bohême rempli de vin doux et posé sur un plateau à côté de biscuits et de gâteaux en orna.

Tout à coup, elle glapit d'une voix geignarde en désignant le facon: —Vous n'êtes pas galant, mon gendre; dites donc, on ne peut pas en prendre un petit verre?

Sa main tremblante de vieille alcoolique montrait la bouteille et elle s'approchait peu à peu de la table, instinctivement attirée par le boisson.

Roset, sans un mot, sans un geste, la regardait faire.

Il songeait aux conséquences détestables de la réapparition dans leur vie de la monstrueuse vieille, à ce que Sidonie allait souffrir dans son orgueil en la trouvant là, comme un spectre détesté.

Mais tout à son vice, Florimonde souriait au verre qu'elle avait rempli et qui charriait des robes.

Sa bouche, très fendue et à lèvres minces, s'avançait en une moue glorieuse vers le précieux liquide.

Elle faisait horreur. Une flamme aux joues, elle buvait d'un air: —Ça m'a l'air d'être du grand-mère!.... Quand j'étais jeune, mes gaisants m'en payaient.... Que c'est bon! C'est avec celui-là que le cœur devient dur leur messe. Quand est-ce donc qu'on fera une révolution pour démaner leurs oses?.... Quand j'ai bu deux doigts de ce vin, mon fâçon, sans biague, il me semble que j'ai vingt ans!

Pendant qu'elle monologuait ainsi, Sidonie parait.

Elle s'arrêta, suffoquée, embrassant du regard le tableau étrange qu'offrait à elle.

D'un coup d'œil, elle vit son